



# STRATÉGIE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE DU TRIÈVES

Consulter le document général  
et les plus de 200 premières actions >  
[www.cc-trieves.fr](http://www.cc-trieves.fr) (bandeau en page d'accueil)

## LES TRIÈVOIS ET TRIÈVOISES

### INVESTIS POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE À LEUR IMAGE !



## Mobilité, avançons ensemble

**Avec la maîtrise des espaces et des techniques, puis l'arrivée des énergies carbonées abondantes et bon marché, les déplacements sont devenus de plus en plus rapides, confortables et accessibles à tous. Au 20<sup>e</sup> siècle, la voiture a succédé au train et au bus comme modèle dominant de mobilités motorisées, consacrant le confort individuel. Jusqu'à ce que les problèmes associés aux émissions de gaz à effet de serre et des conditions économiques moins favorables nous obligent à réfléchir à d'autres formes de mobilité, plus partagées et moins polluantes. Mais la dispersion des 27 communes du Trièves complique les organisations collectives.**

**Le transport routier est le premier émetteur de gaz à effet de serre en France, avec près d'un tiers des émissions totales. Ramené aux émissions du Trièves, le transport routier contribue à hauteur de 37%, soit 25 000 tonnes équivalent CO<sup>2</sup>. Nous souhaitons regarder comment évolue la mobilité dans le Trièves, quelles sont les initiatives individuelles et collectives et quels programmes envisagent les collectivités dans le cadre du Comité Local de la Transition Écologique (CLTE).**

### Voitures partagées

**Autopartage, covoiturage et auto-stop**  
Sur nos territoires ruraux, la multitude et la dispersion des villages et hameaux, associé à la centralisation des activités économiques (bourgs centres et métropole grenobloise), le tout renforcé par un manque notable de transports en commun ont poussé les habitants à une utilisation massive de la voiture individuelle dans leurs déplacements quotidiens. Même pour les tous petits trajets, au sein même de son village, il y a souvent une bonne excuse pour prendre sa voiture. Le changement climatique brutal que nous connaissons est provoqué par l'ensemble de nos activités liées à la combustion des énergies fossiles comme le pétrole. Dans ces activités, nos transports en portent une grande responsabilité. Pour limiter au maximum ces impacts, les collectivités locales, les associations, les sociétés privées et les particuliers doivent dès aujourd'hui imaginer d'autres façons de se déplacer ou bien sûr idéalement de moins se déplacer.

Selon l'ADEME, un ménage dépense en moyenne 5000 € par an pour sa voiture, c'est à dire 10 à 12% de son budget. Un des moyens pour réduire ce coût c'est d'adopter d'autres habitudes et pourquoi pas d'aller vers la mutualisation de l'automobile. Autopartage, covoiturage ou auto-stop, toutes ces initiatives peuvent permettre de réduire la pollution générée par l'usage de la voiture.

**L'autopartage** c'est la mise à disposition de véhicules en libre-service, au profit d'usagers et pour la durée et la destination de leur choix. Les véhicules peuvent appartenir à un opérateur privé d'autopartage (comme Citiz, le plus connu), à une collectivité ou à un groupement d'habitants.

**Le covoiturage** consiste lui à partager un trajet. Au niveau national, Blablacar en est le grand opérateur, mais autour de nos trajets du quotidien l'offre reste à se développer par d'autres moyens. Ce partage de trajet peut venir de discussions entre habitants d'un même village ou il peut s'organiser plus officiellement grâce à des groupes reliés en réseau. Facebook Mon Trièves, groupes Whatsapp et SMS, les habitants n'ont pas attendu la mise en place de démarches structurées par les communes ou

l'intercommunalité pour s'emparer des outils numériques grand public en vue de faciliter le covoiturage.

**L'auto-stop** se pratique déjà sur notre territoire, il bénéficie actuellement d'un petit coup de pouce (*lire page 20*).

#### Quelques actions en Trièves >

- L'association Pep's Trièves participe à une réflexion pour le partage de véhicules et la mobilité des publics vulnérables.
- La CCT travaille avec Citiz pour les déplacements de ses agents et pour un pôle d'autopartage à Monestier de Clermont.
- La CCT, en lien avec les communes, met actuellement en place des arrêts d'auto-stop organisé pour une meilleure visibilité et sécurité de la pratique (*lire page 20*).
- À Château-Bernard, Mens, Chichilianne et Tréminis, création d'un groupe WhatsApp covoiturage.
- À Saint-Andéol, mise en relation des habitants pour faciliter le covoiturage.

### Cycles

L'utilisation du vélo, malgré les dénivelés du Trièves, est en croissance. Que ce soit pour les sportifs (VTT), ou pour nos déplacements du quotidien (notamment le vélo électrique), il y a de plus en plus d'adeptes, de lieux de location (Gresse, Château-Bernard, Treffort et Tréminis) et de réparation (Bombyx et ReCycleArt à Mens), ainsi que de sentiers dédiés.



#### Que manque-t-il pour faciliter son utilisation ?

Des routes entièrement sécurisées (notamment la départementale 75), des lieux de recharge (VAE) et des points d'accroche dans chaque village, devant notamment les services, commerces et lieux touristiques. Il n'y a pour le moment pas d'installation de bornes pour les cyclistes, ce n'est encore ni subventionné, ni en travaux.

### Transports en commun



**Côté rail**, le Trièves a la chance d'être traversé du nord au sud par la ligne SNCF Grenoble-Gap-Briançon (à Veynes, correspondances pour Aix-Marseille ou pour Valence). Mais cette petite ligne est menacée et doit sa survie à une forte mobilisation citoyenne, poussant l'Etat, les deux Régions concernées et des collectivités locales à investir. Si d'importants travaux ont eu lieu, d'autres sont indispensables pour assurer la pérennité de la ligne. Pendant ce temps le Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise propose à l'horizon 2035 un Service Express Régional Métropolitain (RER de l'aire grenobloise). Cela se traduirait, après d'importants travaux d'aménagement, par des trains cadencés, au moins toutes les 30 mn aux heures de pointe, entre Clelles et Grenoble. Ce projet ne doit pas diminuer l'attention pour la préservation de la ligne interrégionale.

Mais actuellement, pour se rendre aux deux gares de Clelles-Mens ou de Monestier de Clermont, le plus souvent il faut prendre sa voiture ! Le rabattement vers les gares est un enjeu majeur pour la pérennité de la ligne, avec une meilleure fréquentation à la clé.

#### Quelques actions en Trièves >

- Sur le secteur de Clelles, la SNCF a mis en place des taxis pour se rendre à la gare de Clelles-Mens, sur réservation.
- En saison hivernale, une navette existe entre Gresse-en-Vercors et la gare de Monestier de Clermont.
- Des navettes gares sous forme de transport à la demande sont réfléchies par le service tourisme de la CCT et le Parc naturel régional du Vercors dans un Programme Opérationnel Interrégional Alpin (POIA).

**Côté route**, deux lignes régulières de Car Région (ex TransIsère) existent : Grenoble-Mens et Mens-La Mure. Des cars de la ligne Grenoble-Mens permettent la liaison avec la gare de Clelles-Mens. Il existe également des lignes de car entre Grenoble et Aix en Provence. Il est possible de voyager avec les cars de transports scolaire, quand il reste de la place.

#### Quelques actions en Trièves >

- Pour le marché du samedi à Mens, il existe une liaison régionale Tréminis, Lalley, St-Maurice, Prébois. La commune de Châtel en Trièves a créé le même service.

- Idem l'été : la commune de Mens a mis en place avec Pep's Trièves une navette gratuite entre les parkings périphériques et le centre bourg.
- La CCT travaille sur les conventions de délégation et développe de nouveaux services de mobilité (projet TIMS)

Si les transports collectifs progressent un peu, deux problèmes n'ont pas de solution pour l'instant (autre que l'usage de la voiture) : rentrer tard le soir de la métropole grenobloise et se rendre d'un village du Trièves à un autre. La mise en place de transport à la demande coûterait très cher à la collectivité. Notons que la CCT réfléchit à mettre en œuvre des transports solidaires, avec le programme TIMS (Territoires Inclusion Mobilité Sobriété).



### Conclusion

**En Trièves, nous participons à notre façon à la transition dans le domaine des mobilités. Nous n'avons pas le choix, c'est une nécessité écologique et sociale et il nous faut imaginer des solutions de déplacement davantage partagées, surtout pour ne pas laisser les plus démunis sans solutions. La créativité des habitants pour le covoiturage, les actions de la stratégie de transition écologique du Trièves décrites dans ces pages, les mobilités solidaires du programme TIMS, tout cela contribue à trouver de meilleures solutions. Nous pouvons aller plus loin, localement et à plus grande échelle, en débattant par exemple de la gratuité des transports en commun, de l'aménagement du territoire afin de réduire la nécessité des déplacements. Et en nous appuyant sur les atouts du commerce ambulancier, très apprécié par les personnes âgées, et sur les services de proximité, de la vente directe, de l'offre culturelle, du télétravail, des emplois locaux. Au final, pour avancer ensemble vers des modes de vie plus sobres et plus conviviaux.**

Suite du journal n°26 de la CCT dans lequel les membres du CLTE abordaient la thématique de l'eau.



**Une initiative d'une association triévoise, Trièves Transition, Écologie (TTE), a eu lieu sur le sujet de l'eau lors de Quelle Foire ! 2024. En attendant l'édition d'un document résumé, voici quelques échos de ce qui a été abordé.**

● La CLE, Commission Locale de l'Eau, mène actuellement une étude avec Sitadel, Sud Isère Territoire Agricole et Développement Local, sur les usages et volumes en agriculture, en attendant des données plus complètes sur le partage de la ressource avec le tourisme, les habitants, les besoins de la nature ... La CLE proposera une réunion publique sur l'eau.

● Des habitants ont exprimé à la CCT leur volonté d'être associés à la réflexion sur l'éventuelle la prise de compétence eau (*lire aussi page 14*).

● Les Amérindiens Muisca ou Kogis étaient représentés. Leur approche nous amène à plus d'humilité et d'écoute (biodiversité fragile, préservation des milieux humides, fonte des glaciers, prévention des inondations et résilience face aux sécheresses).

● Pour les curieux de solutions pratiques : Permalab > agriculture et hydrologie régénératives : <https://permalab.fr/> Agrosylva et Aquatiris, phyto-épuration et réutilisation des eaux usées : <https://agrosylva.eu/> <https://www.aquatiris.fr/>

### Le Comité Local de la Transition Écologique ?

Des élus du Trièves, partenaires institutionnels, habitants, professionnels, bénévoles associatifs réfléchissent ensemble à une vision commune pour la transition écologique en Trièves.